ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Saint-Martin-de-Mieux – Zone Martinia

Agnès Hérard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3714>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Agnès Hérard, « Saint-Martin-de-Mieux – Zone Martinia » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3714>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Martin-de-Mieux – Zone Martinia

Agnès Hérard

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 La Communauté de Communes du Pays de Falaise ayant reçu l'autorisation d'aménager une ZAC sur la parcelle ZM 46 de la commune de Saint-Martin-de-Mieux, une opération de diagnostic archéologique a été confiée à l'INRAP en préalable à la réalisation de ce projet. À noter que ce dernier comprend également la construction d'une route traversant la parcelle du nord au sud et correspondant à la déviation du tracé de la départementale n° 44. Le tout concerne une surface de 150 775 m² située au nord-est de la commune, en bordure du tracé de la future A 88.
- 2 Conformément à l'arrêté de prescription du 27 janvier 2008 émis par le service régional de l'Archéologie, un diagnostic a été réalisé afin de déterminer le potentiel archéologique des parcelles concernées. Cette opération fait suite au diagnostic réalisé en 2003 par Emmanuel Ghesquière sur les terrains situés à l'est, en préalable à la construction de l'autoroute A 88 reliant Sées à Caen, ainsi qu'à une opération de fouille effectuée en 2005 par Hubert Lepaumier sur l'emprise de l'échangeur. La parcelle concernée se trouve à une altitude NGF moyenne d'environ 185 m. Le terrain accuse une déclivité de 8 m sur toute la longueur de l'emprise, soit près de 600 m, la partie la plus basse se situant au nord. L'emprise est contenue entre, à l'ouest, une parcelle en culture accolée et délimitée par une haie mitoyenne, au nord la départementale 511 reliant Falaise à Condé-sur-Noireau, à l'est, le tracé de la future A 88, et au sud la départementale 44 conduisant à Fourneaux-le-Val. Sous-tendue par des calcaires du Bathonien, la plaine de Caen est caractérisée, sous la couche charruée, par une couverture limoneuse d'ampleur variable. Ici, cette dernière est très inégale sur toute la surface du projet, allant de 0,40 m au sud-ouest de l'emprise, à plus de 3 m d'épaisseur à l'est. À noter la présence de ce côté d'une barrière de grès qui forme une butte très visible dans le paysage à l'emplacement de la future autoroute. Au pied de

cette butte, le grès est apparu à près de 4 m de profondeur alors qu'il affleure au sommet.

- 3 Au terme de cette intervention, plusieurs nouveaux sites se rapportant à différentes périodes sont à enregistrer. Deux chemins modernes, présents sur le cadastre de 1829, traversent le terrain grossièrement d'est en ouest. Un réseau de fossés parcellaires protohistoriques, repérés de façon sporadique sur une grande partie de l'emprise, vient affiner la connaissance des diverses structurations du paysage à des périodes anciennes, et notamment compléter l'étude du site fouillé en 2005. Au sud-est de l'emprise, une zone d'épandage de silex taillés adjointe probablement de structures ainsi qu'un enclos de l'âge du Bronze la recoupant forment un petit ensemble que le diagnostic n'a pas permis d'individualiser. L'enclos semble pouvoir apporter des éléments architecturaux intéressants par la présence dans son fossé de blocs de grès semblant correspondre à des calages. À signaler également un groupe de fosses dont certaines pourraient correspondre à des tentatives d'extraction de matériau ou des pièges pour animaux.
- 4 La zone la plus importante par la taille concerne le site antique. Dans l'état actuel, la compréhension de ces artefacts et plus particulièrement leur interactivité et leur fonctionnalité reste floue, mais l'ensemble, composé principalement de nombreux trous de poteau, de fossés, de fosses dont deux de plan polygonal, ne manque pas d'originalité. Un chemin empierré dessert visiblement cet ensemble de structures, et ajoute un argument en faveur de l'importance qu'a pu avoir ce site, à la fin du I^{er} siècle et pendant le II^e siècle de notre ère, datation fournie par les éléments céramiques recueillis dans les diverses structures.
- 5 HÉRARD Agnès

AUTEURS

AGNÈS HÉRARD

INRAP